

Goya du meilleur Scénario 2001 - Prix Altadis du Jeune Réalisateur 2001

SALVAJES

MARISA PAREDES RÉALISÉ PAR CARLOS MOLINERO IMANOL ARIAS



avec MARISA PAREDES IMANOL ARIAS MARCEL MORA MARÍA TERESA SÁNCHEZ BUIALE RICHAR CASAMAJOR ALBERT FERRERO RÉALISATION CARLOS MOLINERO SCÉNARIO CARLOS MOLINERO JORGE JUAN MARTÍNEZ LOLA SALVADOR MALDONADO
ADAPTÉ DU LIVRE "SALVAJES" DE JOSÉ LUIS ALONSO DE SANTOS DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GERARDO GOMEZANO MONTAGE BENATO SANJUAN JOSÉ RECUNDO PRODUCTRICE EXECUTIVE LOLA SALVADOR MALDONADO PRODUCTION BROTHERS AND SISTERS

ASC
PRODUCTION

ASC Distribution

52, rue de Montreuil 75011 Paris

Tél : 01 43 48 65 13 / Fax : 01 43 48 65 49 - asc@club-internet.fr

**Goya du meilleur Scénario 2001
Prix Altadis du Jeune Réalisateur 2001**

SALVAJES

**MARISA PAREDES
IMANOL ARIAS**

ASC Distribution

52, rue de Montreuil 75011 Paris
Tél : 01 43 48 65 13 / Fax : 01 43 48 65 49 - asc@club-internet.fr



RÉALISÉ PAR CARLOS MOLINERO

ASC
DISTRIBUTION

SYNOPSIS

Sur la côte méditerranéenne, aujourd'hui. Des vagues d'émigrants clandestins arrivent d'Afrique en quête d'une vie meilleure. À Valence, dans le quartier du port, Berta, une belle infirmière d'aspect fragile, mais à la forte personnalité, cherche dans les bas quartiers, les dernières jouissances d'un bonheur auquel elle n'a pas encore renoncé. Eduardo, un inspecteur de police, noie dans l'alcool le désespoir que lui causent sa maladie et son métier.

Ces deux êtres se lancent à corps perdu dans une histoire d'amour, contrariée par les trois jeunes neveux de Berta, auxquels elle a consacré les plus belles années de sa vie, après la mort de sa soeur. Les garçons, Guillermo et Raul, font partie d'une bande de skinheads. La jeune fille, Lucia, est amoureuse d'un voyou qui est impliqué dans un trafic d'immigrants.

Une nuit, un sénégalais, Omar, est brutalement abattu. L'enquête menée par Eduardo, révélera au grand jour la personnalité de chacun.



3) La vidéo numérique change -t-elle la façon de travailler ?

Carlos Molinero : Elle nous a apporté trois choses. C'est d'abord un support beaucoup plus économique. Ensuite c'est la texture documentaire du film qu'elle apporte qui m'a intéressé. Elle donne une impression de reportage pour moi, car je voulais faire un film qui parle d'aujourd'hui. J'ai choisi la vidéo digitale pour raconter cette histoire précise.

4) Pouvez-vous nous expliquer le plan final du film, à savoir l'intrusion du documentaire ?

Carlos Molinero : "Salvajes" n'est pas un film sur l'immigration, ni une enquête policière, mais il veut montrer comment l'immigration affecte une société : il y a des gens qui profitent du trafic etc.; à aucun moment, avant la fin, on ne voit des immigrants. L'homme qui se fait agresser (Omar) est un trafiquant, il n'est pas en situation irrégulière. Mais j'ai voulu à la fin, montrer ces immigrants, pour leur donner la parole.

4) Que pensez-vous de ceux qui disent que les délinquants sont comme des sauvages sans éducation ?

Justement, "Salvajes" a pour objectif de démontrer que nous sommes tous des sauvages, les immigrants sont ceux que l'on ne voit pas pendant le film, alors que la victime qui révèle toute la violence des uns et des autres est justement un immigré tabassé par des skins, dont les neveux de l'héroïne. Les sauvages ne sont pas seulement les skins ou la police, mais nous tous, qui avant que cela n'arrive, n'avons rien fait. L'attitude passive est aussi une attitude bestiale.

5) Nos sociétés n'ont-elles pas tiré les conclusions des années 40 ?

Non, je crois qu'on en arrive à une situation très ressemblante à ces époques. Les extrêmes droite ne cessent de monter en Europe... en Espagne, Italie etc. Il est grand temps de réagir. Il faut prendre conscience du problème qui existe.

LE REALISATEUR



Carlos Molinero est né à Madrid en 1972.
Il est diplômé de l'école cinématographique de Madrid.

Ses Court-métrages:

"Dos niños de Buen Corazon" (1996)

"Making of Atraco" (1996)

"Estudio antropológico de la muerte en Espana" (1998)

Son Long- métrage:

"Salvajes" (2001)

Il a également travaillé comme scénariste
de plusieurs court-métrages.



NOTE DU REALISATEUR

"Salvajes" est un film bruyant car la réalité qu'il nous montre est ainsi : une société fragmentée, incompréhensible et brutale, qui nous est imposée à la télévision, par petits segments sans connexions, parmi des milliers de spots publicitaires. Le bruit de "Salvajes" est celui de l'impossibilité morale d'assimiler autant de désolation.

Ce bruit éloigne le spectateur des personnages en lui faisant prendre conscience de la caméra, du montage, de la représentation sincère d'une société fausse. Cette distance annule l'empathie avec les personnages, celle qui est utilisée quotidiennement par les journaux télévisés afin que nous éprouvions la souffrance d'une mère dont le fils a été assassiné .

De "Salvajes" on a extirpé l'empathie et la transparence : c'est pour ça qu'il est froid et bruyant, sans sentiments, ni moralité.



ENTRETIEN

LOLA SALVADOR (*productrice*) ET **CARLOS MOLINERO** (*réalisateur*)

1) Pouvez-vous nous parler un peu de la genèse de ce film?

Lola Salvador : j'avais vu la pièce de théâtre (éponyme), j'ai proposé à Carla, Jorge et à Carlos d'écrire le scénario avec moi, car je voulais ainsi avoir une vision du sujet par plusieurs générations. Nous ne voulions pas faire un film comme les autres. Dans la pièce de théâtre qui est contemporaine, les personnages principaux sont plus âgés : l'inspecteur de police est proche de la retraite. La femme est âgée. Mais cette pièce est plus manichéenne que le film, les personnages sont plus tranchés. Le problème de l'immigration illégale n'est pas traité, également.

Nous voulions écrire un scénario, non pas sur le racisme, l'immigration ou le néo-nazisme, mais montrer une société aux prises avec la sauvagerie, dans tous les sens du mot, une civilisation à la dérive, que tous les personnages soient dans un état de tension important.

Lorsque le scénario a été fini, j'ai eu envie de produire "Salvajes". J'ai suggéré à Carlos de faire le film. Nous avons écrit les rôles pour Marisa Paredes et Imanol Arias. Marisa a adoré le scénario. Le casting a duré trois semaines, les acteurs choisis étaient tous professionnels.

2) Pouvez-vous nous expliquer vos choix formels qui sont radicaux ?

Carlos Molinero : L'histoire que raconte "Salvajes" est une histoire terrible, j'ai donc voulu qu'il y ait une parfaite adéquation entre le fond et la forme du film, le spectateur doit être au même niveau que les personnages, qu'il se sente comme agressé par le bruit, l'image. Il ne doit pas être un dieu qui maîtrise tout ce qui se passe, peu importe qu'il perde de ci de là des informations. Il doit ressentir la même confusion, l'agression que subissent les personnages.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule jusqu'à son paroxysme, la forme devient plus radicale (dans le montage, les plans etc.). Je ne voulais pas que comme dans les films hollywoodiens le spectateur éprouve un quelconque plaisir, il doit être dérangé.

FICHE ARTISTIQUE

<i>Berta</i>	Marisa Paredes
<i>Eduardo</i>	Imanol Arias
<i>Moris</i>	Manuel Moron
<i>Lucia</i>	Maria Isasi
<i>Omar</i>	Emilio Buale
<i>Guillermo</i>	Roger Casamajor
<i>Raul</i>	Albert Ferreiro



FICHE TECHNIQUE

Réalisation

Carlos Molinero

Scénario

**Carlos Molinero,
Jorge Juan Martinez,
Lola Salvador Maldonad ,
Adapté du livre "Salvajes"
de José Luis Alonso De Santos**

Directeur de la Photographie

Gerardo Gormezano

Montage

SanJuan, José Recuenco

Productrice exécutive

Lola Salvador Maldonado

Production

Brothers and sisters

Couleur 35mm / 1:1,85 / Espagne (2001) / 98 minutes